

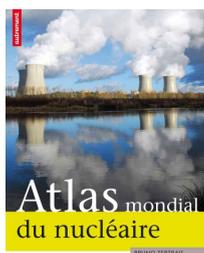
# Energie nucléaire

## **Anticipation et résilience : réflexions dix ans après l'accident de Fukushima Daiichi**

de IRSN - Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire  
Fontenay-aux-Roses : IRSN - Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire, cop. 2021, 1 vol. (68 p.)

Présentation de l'auteur :

" Comment tirer parti du retour d'expérience de l'accident de Fukushima Daiichi, tant pour accroître la robustesse des installations nucléaires face à des aléas extrêmes que pour progresser en matière de gestion post-accidentelle ? Dans un rapport intitulé « Anticipation et résilience : réflexions dix ans après l'accident de Fukushima Daiichi », les experts de l'IRSN apportent un éclairage sur ce sujet complexe aux enjeux considérables. "



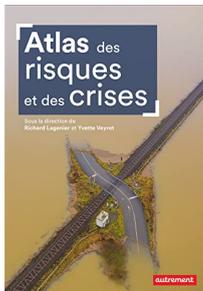
## **Atlas mondial du nucléaire : civil et militaire**

de Bruno Tertrais, Alexandre Nicolas  
Paris : Autrement, DL 2011, 1 vol. (80 p.) (Atlas-monde (Autrement))

Présentation de l'éditeur :

" De nos jours, le nucléaire opère un retour en force. Les préoccupations liées aux approvisionnements énergétiques et au réchauffement planétaire ont réactivé l'intérêt pour l'électricité d'origine nucléaire. En témoignent les nombreux programmes lancés ou relancés aux États-Unis, en Europe, en Chine et en Inde. Parallèlement, sur le plan militaire, la stratégie de dissuasion reste au cœur des politiques de sécurité des grandes puissances, dont la France. La Bombe, elle, est convoitée, comme instrument de puissance et de prestige. Les crises nord-coréenne et iranienne sont les dernières en date ; d'autres vont-elles suivre ?

À trop vouloir se positionner " pour " ou " contre " le nucléaire, à force d'en avoir peur ou d'être fasciné, on en oublie ce qu'il est. L'Atlas mondial du nucléaire est unique en son genre. Il aborde l'ensemble des problématiques liées à cette technologie : sa production, ses applications civiles (électricité, médecine, etc.), mais aussi ses usages militaires (propulsion navale, armes nucléaires). Sans complaisance mais sans catastrophisme, il répond de manière dépassionnée à des questions essentielles concernant un univers complexe, trop souvent dominé par le secret et le manque de transparence. Qui fait quoi dans le secteur nucléaire en France ? Un accident comme Tchernobyl pourrait-il se produire en Europe aujourd'hui ? Que faire des déchets radioactifs ? Prend-on des risques en exportant des réacteurs nucléaires vers des pays du Moyen-Orient ? Va-t-on vers une nouvelle course aux armements ? Que prévoient les accords internationaux dans ce domaine ? Pesant les coûts, les dangers et les avantages du nucléaire, l'atlas montre qu'il est possible d'établir des barrières techniques et juridiques solides entre ses versants civil et militaire. "



## **Atlas des risques et des crises dans le monde et en France**

de Yvette Veyret, Richard Laganier

Paris : Autrement, DL 2023, 1 vol. (95 p.) (Atlas-monde (Autrement))

Présentation de l'éditeur :

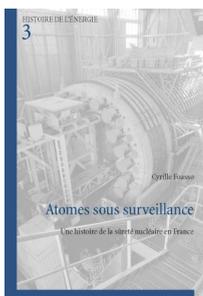
" Les risques et les crises s'amplifient, notamment avec le réchauffement climatique. Incendies, inondations, tempêtes, séismes... face à ces aléas naturels, territoires et populations sont de plus en plus vulnérables. Comment faire face à ces phénomènes et se protéger ? Comment gérer les catastrophes et les anticiper ?

- Une nécessaire définition des termes et un état des lieux ouvrent l'atlas : typologie, échelles et seuils de vulnérabilité, causes et conséquences sur l'homme et l'environnement.

- Des mégafeux continentaux à l'exploitation des ressources en Arctique : à l'échelle mondiale, quelles sont les réponses face aux catastrophes ?

- Quels sont les défis à relever en France face à l'érosion des côtes et à la multiplication des inondations, glissements de terrain, canicules et risques technologiques ?

Avec plus de 100 cartes et documents originaux, l'atlas propose un éclairage sur l'un des enjeux majeurs du XXIème siècle : affronter des menaces bien réelles et trouver des solutions pour y remédier. "



## **Atomes sous surveillance : une histoire de la sûreté nucléaire en France**

de Cyrille Foasso

Bruxelles : P.I.E.-Peter Lang, DL 2012, 1 vol. (542 p.) (Histoire de l'énergie (P.I.E.-Peter Lang) ; 3)

Présentation de l'éditeur :

" L'accident de Fukushima, 25 ans après la catastrophe de Tchernobyl, est venu rappeler au monde l'ampleur des conséquences possibles d'un accident nucléaire.

Comment s'est construite la gestion du risque nucléaire en France au cours des 70 années d'histoire de cette source d'énergie, tant lors de la conception, la construction ou l'exploitation des centrales ? Comment les spécialistes de la sûreté ont-ils répondu à la question de l'accident maximal à prendre en compte ? Quels ont été les critères de sélection des sites où implanter les installations nucléaires ? À quelle distance minimale des zones fortement peuplées ?

C'est ce que découvrira le lecteur dans cet ouvrage qui s'appuie sur des sources d'archives inédites et des entretiens avec ses principaux acteurs. Sur un plan sociologique, l'ouvrage met en lumière l'évolution du rôle des protagonistes du monde nucléaire français, entre promoteurs industriels, experts de sûreté et ingénieurs de l'administration chargés de son contrôle, dans un contexte mouvant où la sensibilité environnementale de l'opinion vient modifier le dialogue traditionnel entre ingénieurs des grands corps. Cet ouvrage livre ainsi une grande fresque où les acteurs sont aussi bien les neutrons, les grandes agences gouvernementales, les colloques internationaux, que les ingénieurs du Corps des Mines ou les manifestations d'opposants. "

## **Consignes et réflexes face aux risques**

de Ministère de l'Intérieur. Direction de la Sécurité Civile, Secrétariat d'Etat chargé de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs  
Paris : Ministère de l'Intérieur. Direction de la Sécurité Civile, 1 vol. (29 p.)

Présentation de l'éditeur :

" Cette brochure présente quinze situations d'urgence. Certains événements, naturels pour la plupart, surviennent sans prévenir ; d'autres sont prévisibles et les délais disponibles permettent généralement de donner l'alerte. Dans tous les cas, il est nécessaire de garder son sang-froid. Ces conseils doivent vous y aider. Face au danger, il y a des attitudes à adopter et des comportements à éviter. "

## **Consolider les mesures citoyennes dans une crise nucléaire**

de Alexandre Courtial, Florent Maira

Aix-en-Provence : École Nationale Supérieure des Officiers Sapeurs-Pompiers (ENSOSP), 2022, 1 vol. (60 p.)

Résumé des auteurs :

" Dans une France soumise à une crise nucléaire, les citoyens se structureront en réseau pour réaliser des mesures spontanées de la radioactivité. Ils contacteront les SIS, force de proximité, pour connaître la marche à suivre face à un risque supposé. Comment les SIS peuvent-ils fournir une réponse opérationnelle pertinente et proportionnée, alors qu'elle sera construite à partir de mesures citoyennes potentiellement peu fiables et différentes de celles fournies par les services de l'État ? Au croisement de la sociologie, de la technique, de l'organisation et des sciences participatives, différents guides sont proposés afin de consolider et d'intégrer les mesures citoyennes. Les populations, en situation d'insécurité perçue, seront en quête de reprise sur leur environnement lors de cette phase d'urgence. Forts des logiques de réseaux, de formation et d'échange, contemporains, une science citoyenne participative s'établira spontanément. La coopération services publics / citoyens permettra une résilience globale plus importante. Grâce aux citoyens, les SIS et l'IRSN bénéficieront d'un volume et d'un type de mesures d'un nouveau genre.

Cette big open data permettra d'intégrer les populations dans la gestion de crise. Le citoyen sera rétabli dans son rôle de premier acteur impliqué dans la chaîne des secours, cher à la sécurité Civile, tout en respectant le principe de transparence, fondamental dans la gestion de la radioactivité en France. Leur implication sera favorisée par les SIS dans leur posture d'accompagnement des citoyens.

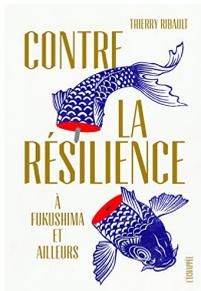
Pour autant, ces données brutes et ouvertes pourraient manquer de fiabilité. Afin de les consolider, des moyens humains (formation, communication, accréditation), techniques (guides matériels et protocole) et systémiques (algorithmes) doivent être mis en place.

La structuration ad hoc des SIS sollicités permettra une distinction de la mesure et de l'alerte.

Il est proposé que les SIS mettent en place une salle de débord RAD, en phase d'urgence, afin de garantir la pérennité des secours courants. Les citoyens y sont orientés vers une plateforme ouverte de recueil des mesures pilotée par l'IRSN et un réseau spécifique : OpenRadiation. La consolidation des mesures permettra leur intégration sur CriTer, confirmé dans son rôle de véritable réseau de mesures d'experts fiabilisées. Le SIS conserve alors sa prérogative de gestion de l'alerte, tout en adoptant une posture d'accompagnateur et de facilitateur des mesures. Il prend en charge directement les situations d'urgence et les mises en danger lors de mesures citoyennes. L'arbre décisionnel au fondement de la réponse du SIS lors d'un

appel sera déterminant dans sa transformation en alerte.

Les SIS, accompagnateurs de proximité des citoyens dans une démarche participative, affirment leur position d'expert du risque, au côté des autres acteurs, chacun dans leur domaine d'expertise. Ensemble, les citoyens, les SIS et leurs partenaires utilisent les logiques de réseau ouvert pour accepter une crise qui force à l'innovation, et pour y apporter une réponse opérationnelle contemporaine. "



## **Contre la résilience à Fukushima et ailleurs**

de Thierry Ribault

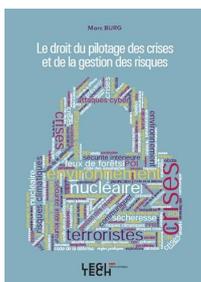
Paris (130 rue Saint-Maur, 75011, France) : L'échappée, DL 2021, 1 vol. (365 p.) (Pour en finir avec (L'échappée))

Présentation de l'éditeur :

" Funeste chimère promue au rang de technique thérapeutique face aux désastres en cours et à venir, la résilience érige leurs victimes en cogestionnaires de la dévastation. Ses prescripteurs en appellent même à une catastrophe dont les dégâts nourrissent notre aptitude à les dépasser. C'est pourquoi, désormais, dernier obstacle à l'accommodation intégrale, l'"élément humain " encombre. Tout concourt à le transformer en une matière malléable, capable de " rebondir " à chaque embûche, de faire de sa destruction une source de reconstruction et de son malheur l'origine de son bonheur, l'assujettissant ainsi à sa condition de survivant.

À la fois idéologie de l'adaptation et technologie du consentement à la réalité existante, aussi désastreuse soit-elle, la résilience constitue l'une des nombreuses impostures solutionnistes de notre époque. Cet essai, fruit d'un travail théorique et d'une enquête approfondie menés durant les dix années qui ont suivi l'accident nucléaire de Fukushima, entend prendre part à sa critique.

La résilience est despotique car elle contribue à la falsification du monde en se nourrissant d'une ignorance organisée. Elle prétend faire de la perte une voie vers de nouvelles formes de vie insufflées par la raison catastrophique. Elle relève d'un mode de gouvernement par la peur de la peur, exhortant à faire du malheur un mérite. Autant d'impasses et de dangers appelant à être, partout et toujours, intraitablement contre elle. "



## **Droit du pilotage des crises et de la gestion des risques**

de Marc Burg

Bertrange : Legitech, cop. 2023, 1 vol. (450 p.)

Présentation de l'éditeur :

" Fukushima, Tchernobyl, AZF, Lubrizol ; Feux de forêts, canicule, sécheresse, inondations, tempêtes et cyclones, séismes et éruptions volcaniques...

Menaces terroristes ; Attaques cyber contre les institutions publiques, les hôpitaux, les simples particuliers...

Les crises sont de toutes natures, omniprésentes avec des risques climatiques, naturels, technologiques, nucléaires ou industriels, d'ordre public et terroristes, sans oublier la menace cyber qui plane sur tous les pays puisque mondialisée.

Bien communiquer, bien "manager la gestion de crise" ne sont plus les prérequis suffisants. Les enjeux, notamment les responsabilités engagées, sont trop importants pour se contenter de l'instinct, de la pratique ou de l'expérience, même si ces acquis peuvent être importants.

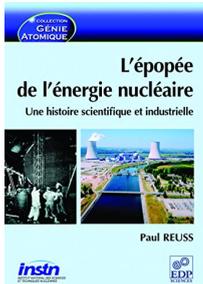
La gestion des risques et le pilotage des crises, parce qu'une crise ne se gère pas mais se "pilote" -, reposent avant tout sur une indispensable connaissance des règles juridiques, multiples, diversifiées, complexes qui s'appliquent à ces matières.

Bien gérer les risques et piloter la crise oblige à entrer dans nombre de textes et codes qui fondent ce droit de la crise.

Bien sûr le Code de la sécurité intérieure et le Code de la défense, mais aussi le Code de l'environnement, de l'urbanisme, général des collectivités territoriales, le Code forestier, le Code des assurances, de la construction et de l'habitation, des ports maritimes, de l'aviation civile, le Code du travail... et d'innombrables plans, instructions, directives et circulaires.

Quel droit applicable, quel rôle doit remplir chacun, quels moyens sont mis en oeuvre, comment prévenir, comment éviter, comment réduire les conséquences d'une crise... tout cela est formalisé juridiquement et s'impose aux décideurs confrontés aux situations de crise, de l'État, des collectivités territoriales, de toute personne publique ou privée, aux chefs d'entreprises et leurs directeurs de la sûreté-sécurité.

C'est avec la vision du praticien, confronté lui-même à des situations de crises, qui analyse depuis des années les retours d'expérience des grands événements qui ont marqué le pays mais aussi celle de l'universitaire, du juriste, que vous rentrerez dans cet univers extrêmement divers, complexe, en constante modification et aux multiples ramifications juridiques du droit de la gestion des risques et du pilotage des crises. "



## **L'épopée de l'énergie nucléaire : une histoire scientifique et industrielle**

de Paul Reuss

Les Ulis : EDP sciences, DL 2010, 1 vol. (XIV-167 p.) (Genie atomique)

Présentation de l'éditeur :

" L'épopée nucléaire est une des aventures scientifiques et industrielles les plus excitantes ; en France, cette énergie est devenue, en quelques décennies, la source principale de la production électrique. L'objet de cet ouvrage est de présenter les enjeux de ce pari, de mieux cerner les difficultés qui ont accompagné son déroulement, afin d'appréhender la complexité d'une telle construction. Après un panorama des acquis successifs de la physique atomique et nucléaire depuis un peu plus d'un siècle, l'ouvrage décrit la genèse de l'énergie nucléaire, puis ses développements industriels, pour finir sur un aperçu de perspectives encore largement ouvertes. La conclusion dresse un bilan des atouts et des risques de cette énergie. On y trouvera les témoignages d'un autre acteur de ces recherches, Pierre Benoist, et de l'un de ceux qui les poursuivra, Sylvain David. La préface d'Hélène Langevin, fille de Frédéric et Irène Joliot-Curie, rappelle utilement que l'énergie nucléaire a été et restera le lieu d'une synergie vivante entre la recherche et l'industrie. Conçu pour les étudiants en Génie Atomique, cette histoire de l'épopée nucléaire intéressera aussi toutes les personnes impliquées dans le développement de l'énergie nucléaire ou simplement curieuses de mieux connaître l'histoire énergétique française. L'épopée de l'énergie nucléaire n'est pas l'oeuvre d'un historien mais d'un acteur de cette fantastique aventure scientifique et industrielle ; elle sera considérée comme une introduction à la lecture des nombreux ouvrages consacrés à ce sujet. "

## **Étude comparative des doctrines d'action des secours en contexte NRBCe : vers une prise en charge moderne des victimes**

de Olivier Baujoin, Sébastien Meunier, Aurélien Petit  
Aix-en-Provence : École Nationale Supérieure des Officiers Sapeurs-Pompiers (ENSOSP), 2022, 1 vol. (67 p.)

Résumé des auteurs :

" La prise en compte d'une réponse face à la menace d'une attaque terroriste mettant en jeu des matières nucléaires, radioactives, biologiques et chimiques (NRBC) en France s'est construite au cours de l'histoire en s'appuyant sur des attentats perpétrés à l'étranger parmi lesquels ceux de la secte Aum dans les années 90 ou encore les enveloppes piégées à l'anthrax aux États-Unis en 2001 à la suite des attentats du World-Trade-Center. Après l'empoisonnement de Victor Ioutchenko par de la dioxine en 2004, Alexander Litvinenko au polonium 210 en 2006, de Serguei et Ioulia Skripal ou encore d'Alexei Navalny avec un agent neurotoxique Novitchock respectivement en 2018 et 2020, la circulation d'agents toxiques sur le territoire Européen dans un contexte de tension à l'Est est une menace prégnante qui a conduit à la mise à jour de la circulaire 700 en date du 02 octobre 2018.

Le rapport d'information n°5112 sur la défense NRBC du 23 février 2022 renforce la nécessité d'une défense NRBC dans les armées, sans se substituer aux « primo-intervenants » civils que sont les forces de sécurité civile et de sécurité intérieure, SDIS, gendarmerie, police.

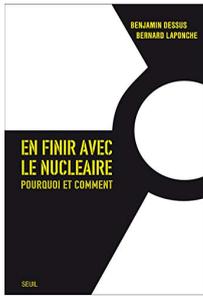
Au-delà du risque terroriste, chaque jour, des quantités importantes de produits chimiques sont produites, transportées, stockées et utilisées à des fins industrielles ou domestiques. Ces produits entraînent un risque important pour la santé publique en raison du potentiel rejet accidentel ou intentionnel. Au coeur de nos intérêts se place donc la population et l'impérieuse nécessité de la mise en oeuvre d'une décontamination de masse rapide et efficace en cas d'exposition en zone à forte densité.

Les pratiques et doctrines de décontamination de masse ont évolué sur la base de mise en oeuvre rare. De l'attaque au sarin dans le métro de Tokyo au Japon à l'accident de wagon ayant entraîné un rejet de chlore gazeux dans une zone urbaine en Caroline de Sud en 2005, un nombre important de personnes ont été tuées et contaminées sans que des mesures de décontamination de masse au sein de la population ne soient menées.

A travers une analyse des doctrines NRBC de différents pays du continent Européen et Américain, d'études récentes sur le sujet du comportement des foules et en nous appuyant sur des témoignages d'acteurs opérationnels des derniers attentats vécus en France (Nice, Bataclan) ou à l'étranger (London Bridge), nous souhaitons à travers ce mémoire confronter notre modèle actuel régulièrement testé lors de nos entraînements interministériels zonaux et ce, afin de l'enrichir.

Souvent étudiée sous l'oeil technique et spécialisé, la réponse opérationnelle civile face à un attentat mettant en jeu des agents NRBC ne saurait être une affaire de spécialiste CMIC ou CMIR et nécessitera l'engagement de personnels non spécialistes. La question de l'intégration de ces secouristes non spécialistes dans une organisation complexe de réponse à un attentat NRBC se pose. Par ailleurs, la dimension psychologique lors de la prise en charge des victimes et la capacité de nos personnels spécialistes ou non de faire face à ce type de situations dans toute sa violence et sa réalité se posent.

Ce mémoire apporte des recommandations opérationnelles poursuivant les objectifs de mise en oeuvre d'une décontamination de masse adaptée et rapide tout en positionnant la victime d'un attentat dans toute sa psychologie comme acteur de sa décontamination tout en facilitant l'intégration des personnels non spécialistes dans ce dispositif d'ampleur complexe. "



## En finir avec le nucléaire : pourquoi et comment

de Benjamin Dessus, Bernard Laponche  
DL 2011, 1 vol. (170 p.)

Présentation de l'éditeur :

" Ce livre clair et concis démontre la nécessité et la possibilité d'en finir avec le nucléaire. Il commence par réfuter les arguments spécieux de ses partisans sur l'indépendance énergétique prétendue ; sur la sûreté et la sécurité, qui seraient un privilège unique de la technologie nucléaire française ; sur le coût du kWh nucléaire, largement sous-évalué ; sur les marchés étrangers juteux, fortement surestimés ; sur le contrôle grâce au nucléaire des émissions de gaz à effet de serre, marginal ; sur la question des déchets, nullement réglée. Il expose les raisons pour lesquelles il faut en sortir : le risque inacceptable d'un accident majeur dont les conséquences catastrophiques sont révélées par Tchernobyl et Fukushima ; la production de déchets radioactifs extrêmement dangereux pour des siècles et des millénaires ; l'utilisation et la diffusion de techniques permettant la prolifération des armes nucléaires. Il replace ensuite la sortie du nucléaire dans le cadre d'une transition énergétique que les inégalités de la consommation mondiale et les problèmes écologiques globaux rendent indispensable.

Alors que la situation singulière de notre pays nous mène à l'isolement et à l'impasse, les auteurs proposent un scénario raisonné de sortie du nucléaire, fondé sur un autre mode de consommation et de production de l'électricité, et discutent les conditions politiques et sociales de la transition. "



## La fusion thermonucléaire contrôlée

de Jean-Louis Bobin

Les Ulis : EDP sciences, DL 2011, 1 vol. (205 p.) (Une introduction à)

Présentation de l'éditeur :

" C'est une aventure singulière initiée dans les années 1950. Une communauté scientifique internationale, soutenue par les pouvoirs publics des nations les plus riches, s'est fixée pour objectif de réaliser la fusion d'éléments légers afin de contribuer à la production d'électricité. Quand ? Comment ? À quel prix ? Autant de questions aux réponses incertaines. Les bases physiques de la fusion nucléaire sont connues depuis longtemps. Elles ont conduit à de vastes programmes lancés vers 1970 dans deux directions : les tokamaks pour le confinement magnétique et les lasers multifaisceaux pour le confinement inertiel. Jusqu'aux étapes clés actuelles que sont ITER et les lasers mégajoule, les avancées ont été spectaculaires mais insuffisantes. Après plus d'un demi-siècle de recherches et de développement, la preuve n'est toujours pas apportée d'une énergie de fusion supérieure à l'énergie investie dans le fonctionnement du dispositif. Il faudra encore de longs délais avant d'envisager une exploitation industrielle, un autre demi-siècle peut-être ?

Si d'autres recherches se poursuivent en marge, notamment sur les systèmes hybrides fusion-fission, le réacteur à fusion tel qu'on l'imagine en 2011 se situe dans le prolongement des deux grandes filières que sont les tokamaks et la voie inertielle par laser. L'avenir n'est pas écrit. La seule certitude est que si l'on parvient à maîtriser la fusion thermonucléaire, l'humanité disposera d'une ressource très abondante pour satisfaire sa demande d'énergie électrique, sans émission de gaz à effet de serre et avec une radioactivité posant moins de problèmes que celle de l'énergie de fission. "

## **La gestion d'un post accident nucléaire dans les territoires**

de Éric Chatelon, Alban Favrais

Aix-en-Provence : École Nationale Supérieure des Officiers Sapeurs-Pompiers (ENSOSP), 2022, 1 vol. (80 p.)

Résumé des auteurs :

" Les catastrophes de Tchernobyl et Fukushima ont démontré que des territoires entiers peuvent être durablement impactés.

En France, la phase d'urgence d'une crise nucléaire sera dès les premiers instants prise en charge par les services de l'État et les services départementaux et territoriaux d'incendie et de secours. Pour autant les communes et intercommunalités devront mettre en place une organisation pour assurer la sauvegarde, le soutien et l'accompagnement des populations : on parle alors de la gestion de la phase post-accidentelle des collectivités territoriales.

En effet, les conséquences d'un accident nucléaire sont d'ordre sanitaires, sociales, économiques, environnementales, politiques et technologiques. C'est pourquoi la gestion post-accidentelle nucléaire associe de nombreux acteurs : publics, privés, militaires, associatifs dont certains (spécifiques au post accident et au secteur nucléaire RIPA, CLI, CiSDi, 2e RD) sont méconnus des élus et des collectivités.

Se préparer à agir ensemble est déterminant pour affronter une telle situation de crise de manière efficace. Ainsi en s'appuyant sur les principaux retours d'expérience, les spécificités françaises en matière de gestion des crises et les travaux du Comité directeur pour la gestion de la phase post- accidentelle (Codirpa), ce mémoire a pour objectif de susciter la réflexion, de synthétiser les enseignements et expériences et de faciliter l'engagement des acteurs locaux dans une démarche de préparation et de planification.

Ainsi nos travaux nous ont conduit à proposer un outil permettant de favoriser les initiatives locales et d'intégrer la gestion post-accidentelle dans un projet de territoire comme le plan communal et intercommunal de sauvegarde. Cette grille a pour objet de faciliter l'analyse des différentes problématiques auxquelles seront confrontées les élus et collectivités territoriales et de lister pour chaque objectifs et missions, les différents services, menants et concourants, potentiellement mobilisables. "

## **Guide opérationnel sur les modalités d'intervention en installation nucléaire de base (hors CNPE)**

de Clément Joly, Yoann Piette

Aix-en-Provence : École Nationale Supérieure des Officiers Sapeurs-Pompiers (ENSOSP), 2023, 1 vol. (78 p.)

Résumé des auteurs :

" L'intervention en présence de matières particulières est souvent, par leur faible occurrence, source de stress et d'inquiétude pour les intervenants des services de secours extérieurs. Ceci est d'autant plus vrai avec les matières radioactives car elles présentent un risque qui n'est pas détectable à l'aide de nos sens.

Ce paramètre ne se vérifie pas forcément pour le personnel des installations nucléaires de base, pour qui ce risque est leur quotidien.

Par ailleurs, les Installations Nucléaires de Base sont contrôlées par l'ASN, tant dans leur fonctionnement que dans la préparation des événements accidentels. A ce titre, il est nécessaire de faire correspondre les enjeux de l'exploitant avec ceux des autorités.

Pour répondre à ce premier point, nous avons souhaité proposer une Marche Générale des Opérations applicable en INB en intégrant la prise en compte des besoins de l'exploitant.

L'enjeu opérationnel réside donc dans la bonne collaboration entre les différents intervenants, et la connaissance mutuelle des moyens, capacités et limites de chacun. Pour atteindre cet objectif, l'ENSOSP a proposé de travailler sur la rédaction d'un guide d'intervention en Installation Nucléaire de Base, hors Centre Nucléaire de Production d'Electricité.

Si l'élaboration et la mise à disposition d'un guide est nécessaire et fournit une réelle plus-value aux services de secours, il nous est rapidement apparu qu'il ne serait pas possible de créer un support commun à toutes les INB. En effet, elles présentent des différences au niveau de leur taille, de leurs procédés, des matières mises en jeu, ainsi que des modalités d'organisation internes ou de leurs moyens.

Nous avons donc choisi de travailler sur la construction d'un outil de partage entre les SDIS et les exploitants. Fruit d'une co-construction, il permettra à chacun de mieux collaborer dans la résolution des différents événements, et de garantir l'efficacité du dispositif mis en place. Il se veut également utilisable en local par les équipes de l'exploitant, et rapidement partageable à tous les services par un moyen simple. "

## **Nouveau post-accidentel : quelle(s) formation(s) pourai(en)t être proposée(s) aux acteurs en charge ?**

de Jonathan Caruso, Christian Morelli

Aix-en-Provence : École Nationale Supérieure des Officiers Sapeurs-Pompiers (ENSOSP), 2023, 1 vol. (38 p.)

Résumé des auteurs :

" La gestion d'une crise se fait sur les trois volets qui la composent : l'urgence, la phase transitoire qui verra les mesures de sauvegarde et l'organisation évoluer sur une gestion à plus long terme, on parlera alors de la gestion post-accidentelle de l'évènement. Sur cette dernière phase, la réglementation ne prévoit pas expressément la participation des services d'incendie et de secours, ce qui de fait, entraîne l'absence de la représentation sapeurs-pompiers dans l'organisation des exercices, ou lors de la préparation à cette phase particulière.

C'est un réel paradoxe puisque sur le terrain, on constate que le sapeur-pompier est pourtant bien présent dans cette phase, et les dernières occurrences opérationnelles nous montrent même que le rôle de celui-ci tend à évoluer en même temps que ses compétences techniques. Ainsi, ce travail présente des similitudes au travers de l'analyse de la gestion des crises liées à une thématique différente (nucléaire, technologique, ou encore climatique), et particulièrement dans le volet post-accidentel de ces événements. Ces points communs nécessiteront de la part des acteurs en charge de ce volet, des compétences organisationnelles et techniques, ainsi que des connaissances sur les aléas, pour mener à bien leurs missions. Ce mémoire tente de démontrer que ces compétences peuvent être apportées par les services d'incendie et de secours, tant celles-ci sont pratiquées au quotidien dans notre organisation. La mise en oeuvre de formations devrait permettre ainsi de se positionner à l'avenir en tant que réelle opportunité pour les acteurs de la crise dans le volet post-accidentel. Pour être au plus proche des besoins, nous avons réalisé une enquête auprès des acteurs concernés. Ainsi, le travail que nous proposons aujourd'hui, permet de conclure sur la proposition de 2 formations transverses aux caractéristiques adaptées en

termes de contenu et de durée. "



## **Nucléaire : bienheureuse insécurité**

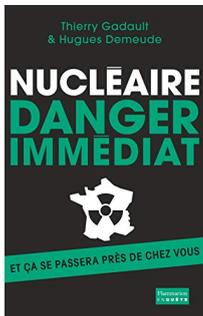
de Alain Moreau

Paris : L'Harmattan, DL 2003, 1 vol. (165 p.) (Questions contemporaines)

Présentation de l'éditeur :

" L'énergie nucléaire, celle que nous avons appris à extraire des composants fondamentaux de la matière, utilisant pour cela les découvertes révolutionnaires des sciences physiques de la première moitié du XXe siècle, a marqué le dernier demi-siècle. Cette technologie a joué en ses débuts le rôle de symbole prestigieux de l'application des résultats scientifiques au bienfait de l'humanité. Elle a fait ensuite lever les plus grands doutes et les plus grandes peurs. Elle anime aujourd'hui des oppositions d'opinions intenses, notamment à l'heure des grands débats sur les choix énergétiques et leurs conséquences environnementales.

Le nucléaire civil, ce n'est pas seulement la production d'énergie et de kWh. C'est aussi l'exaltation du développement matériel et du pouvoir, pouvoir sur la matière et pouvoir social. Les choix technologiques ne sont jamais neutres en terme humain. Les doutes et les peurs ne concernent pas uniquement les risques physiques. Il se rapportent également au choix de société. Nucléaire: bienheureuse insécurité? Oui, dans la mesure où les inquiétudes peuvent nous conduire à des interrogations fondamentales sur nos choix de vie, sur le sens que nous donnons à nos existences. Oui, dans la mesure où nous saurons répondre en terme de développement humain à l'énorme développement technologique, développement de l'Avoir, qui marque notre époque au risque de nous emporter dans une logique folle et monstrueuse. "



## **Nucléaire Danger immédiat : et ça se passera près de chez vous !**

de Hugues Demeude, Thierry Gadault

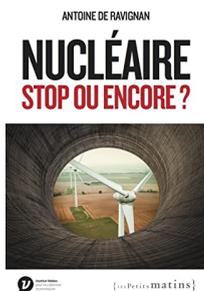
Paris : Flammarion, 2018, 1 vol. (285 p.) (Enquête (Flammarion))

Présentation de l'éditeur :

" Deux Français sur trois vivent à moins de 75 kilomètres d'une centrale nucléaire alors que la menace d'un accident grave n'a jamais été aussi forte. Au-delà des discours si rassurants des défenseurs du nucléaire, la situation dans nos 19 centrales est plus que préoccupante. Comme le révèle cette enquête, de nombreux réacteurs ont très mal vieilli (notamment à Gravelines, au Bugey ou à Tricastin) : cuves fissurées, enceintes de " confinement " passoires, équipements essentiels non conformes... Tout est réuni pour que survienne une catastrophe. Sans compter, les risques externes, sans cesse minimisés, qui, à l'image du dangereux barrage de Vouglans dans le Jura, menacent la sûreté de certaines centrales.

Financièrement exsangue, incapable d'investir dans de nouveaux outils de production, EDF manoeuvre pour imposer la prolongation de ses centrales au-delà du raisonnable. Cette impasse financière, technique et humaine intervient à un moment clé : 48 réacteurs (sur 58) vont atteindre d'ici à 2028 le seuil critique, considéré comme maximal, des 40 années de fonctionnement.

Parce que le complexe nucléaire tricolore est aujourd'hui en faillite, en raison des gestions hasardeuses des deux principales entreprises publiques (EDF et Areva), parce que la France a lié son avenir à celui du nucléaire en retardant toute vraie transition énergétique, le piège est en train de se refermer. Et ça se passera près de chez vous... "



## Nucléaire, stop ou encore ?

de Antoine de Ravnigan

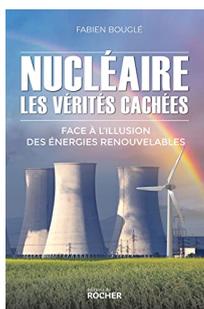
Paris (31, rue Faidherbe, 75011, France) : Les petits matins, DL 2022, 1 vol. (333 p.)

Présentation de l'éditeur :

" Les centrales nucléaires entrées massivement en service en France au cours des années 1980 arrivent tout aussi massivement en fin de course aujourd'hui. Faut-il construire de nouveaux réacteurs ? Ou bien s'appuyer exclusivement sur les énergies renouvelables pour fournir l'électricité 100 % décarbonée de demain ? Trop longtemps différée, cette décision est à présent urgente au regard des risques liés à la prolongation du nucléaire " historique " et des délais de mise en oeuvre de l'une ou l'autre option. C'est devenu un sujet majeur.

Ce livre plaide pour un débat public sérieux sur l'avenir du nucléaire. Quel que soit le choix stop ou encore ? , il engage fortement les générations présentes et futures. Il est l'affaire de tous. Mais, pour s'appropriier le débat, il faut en comprendre les termes. Ce livre expose les faits et les enjeux de manière à la fois pédagogique et précise. Il prend aussi parti.

À partir de l'examen des faits les difficultés industrielles et financières de la filière, les risques d'accidents, les problèmes liés aux déchets, l'urgence climatique, la faisabilité technique et économique des scénarios alternatifs , l'auteur juge une sortie progressive du nucléaire préférable à sa relance. Mais le lecteur a surtout entre les mains, exposés de façon simple et factuelle, des éléments qui l'aideront à se forger son avis sur un sujet complexe. "



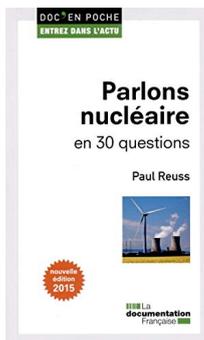
## Nucléaire : les vérités cachées ; face à l'illusion des énergies renouvelables

de Fabien Bouglé

Monaco : Éditions du Rocher, cop. 2021, 1 vol. (285 p.)

Présentation de l'éditeur:

"Électricité propre et décarbonée, le nucléaire est une solution stratégique pour lutter contre les modifications climatiques. Alors que cette source d'électricité avait mauvaise réputation depuis la catastrophe de Tchernobyl, et que les impasses des énergies dites renouvelables sont de plus en plus évidentes, les mentalités changent, jusque parmi les écologistes. Un tri salutaire entre idées reçues et réalités s'impose. Inefficacité du remplacement par les éoliennes intermittentes, progrès récents du traitement des déchets, risque de blackout, emplois, coût réel, enjeux géopolitiques, choix européens, manipulations de l'information, perte de souveraineté et guerre de l'énergie : découvrez ce que l'on vous cache sur le nucléaire."



## Parlons nucléaire en 30 questions

de Paul Reuss

Paris : La Documentation française, DL 2015, 1 vol. (99 p.) (Doc' en poche. Entrez dans l'actu ; 1)

Présentation de l'éditeur :

" Parlons nucléaire... Depuis l'accident de Fukushima en mars 2011, la place de l'énergie nucléaire est remise en cause en France et à l'étranger. Son remplacement par les énergies renouvelables (solaire, éolien, biomasse...) et la sûreté des centrales sont au centre des débats. Mais quelles réalités recouvre le nucléaire en France ? Pour sortir du brouhaha médiatique, " Entrez dans l'actu " vous apporte des informations objectives, factuelles et chiffrées sur le nucléaire. "

## **Rapport de l'ASN sur l'état de la sûreté nucléaire et de la radioprotection en France en 2021**

de ASN - Autorité de sûreté nucléaire

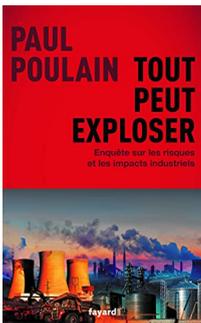
Paris (6, place du Colonel Bourgoïn, 75572) : ASN - Autorité de Sûreté Nucléaire, DL 2022, 1 vol. (377 p.)

### [La sûreté des centrales nucléaires françaises dix ans après l'accident de la centrale de Fukushima Daiichi](#)

de Risques infos (revue)

In *Risques infos : revue des acteurs de la prévention des risques*, 42 (Juin 2021), p.28 à 30

L'article revient sur les aménagements réalisés dans les réacteurs électronucléaires d'EDF après l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi du 11 mars 2011.



### **Tout peut exploser : enquête sur les risques et les impacts industriels**

de Paul Poulain

[Paris] : Fayard, DL 2021, 1 vol. (269 p.)

Présentation de l'éditeur :

" Savez-vous combien d'accidents industriels subit la France chaque année ? Plus de 68 000. Environ 187 par jour.

Vous n'en avez jamais entendu parler ? C'est normal ! La plupart du temps, ils suscitent juste un entrefilet dans la presse régionale. Seuls les accidents les plus meurtriers font la une. AZF nous a ainsi douloureusement marqués il y a vingt ans. Trente et une personnes ont perdu la vie parce qu'une centaine de tonnes de nitrate d'ammonium avait explosé. Ce même matériau a provoqué plus de 200 morts à Beyrouth en 2020.

Pourtant, des ports comme Marseille ou Saint-Malo continuent à en stocker jusqu'à 60 000 tonnes.

Vous l'ignoriez ?

Savez-vous seulement que des milliers de trains remplis de cette même matière dangereuse transitent, chaque matin, par la gare de triage de Drancy, en Seine-Saint-Denis ? À deux pas du RER B que 400 000 Franciliens empruntent quotidiennement ?

Vous tremblez ? Vous pouvez.

Et s'il n'y avait que ça. Imaginez, demain, la rupture du barrage de Vouglans dans le Jura. Plausible, vu l'état de vétusté de ces infrastructures. La vague que la rupture provoquerait pourrait atteindre la centrale nucléaire du Bugey dans l'Ain, entraînant potentiellement la libération d'un nuage radioactif à 30 kilomètres de Lyon. Cinq millions de personnes seraient menacées dans un rayon de 100 kilomètres.

Que font nos dirigeants pour nous protéger de ces risques et de tant d'autres présentés dans ce livre ? Trop peu. En dix ans, 10 000 contrôles sur des sites dangereux ont été supprimés ; les budgets des pompiers, amputés. Quant aux industriels, pour faire des économies sordides, ils remplacent des

salariés par des intérimaires ou des sous-traitants : 92 % de ce personnel travaillant sur des sites à risques d'incendie n'ont pas été formés à l'utilisation d'un extincteur.

Autant vous dire que... tout peut exploser. "



## **Les unités spéciales des sapeurs-pompiers de Paris**

de Gabriel Plus, Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris

Paris : Albin Michel, DL 2021, 1 vol. (256 p.)

Présentation de l'éditeur :

" Accident nucléaire, naufrage, animal dangereux... Cet ouvrage présente pour la première fois les unités spéciales de la BSPP qui font face à ces situations inédites. Regroupés depuis 2011 au sein du Groupement des appuis et de secours (GAS), ces "super-pompiers" sont spécialisés dans les interventions en milieu périlleux, aquatique ou subaquatique, la recherche et le sauvetage en milieu urbain, les interventions à caractère radiologique, biologique ou chimique, l'appui au profit d'établissements stratégiques situés en dehors de la plaque parisienne (centre spatial guyanais de Kourou et centre d'essais et de lancement de missile de Biscarrosse), les interventions nécessitant la présence de spécialistes cynotechniques (chiens), ou encore dans la protection d'oeuvres d'art et de bâtiments institutionnels. "